

MAGASIN
DU
BAS-CANADA.

TOME II. JUILLET 1832. NUMERO I.

LES CANADIENS DANS L'ILE DE TERRE-NEUVE.

Extrait en substance de l'Histoire de l'Amérique Septentrionale, de M. de Bacquville de la Potherie.

LA réputation des armes du roi (Louis XIV) s'étant répandue jusqu'aux endroits de la terre les plus éloignés, les Canadiens ont voulu faire voir, de leur côté, qu'ils n'étaient pas moins passionnés à soutenir les intérêts de sa majesté que les autres sujets. Animés de cette noble ambition, ils ont donné, en plusieurs occasions, des marques assurées de leur fidélité. Je ferai un récit de quelques actions particulières où je les ai vus occupés pour le service du roi, dans le temps que j'arrivai à Plaisance. Quoique leur manière de faire la guerre tienne un peu du caractère des sauvages, ils ne laissent pas de venir glorieusement à bout de leurs entreprises.

Les Anglais ont cette maxime, lorsqu'ils s'établissent dans les colonies, de mettre en usage tout ce qui peut contribuer aux commodités de la vie, autant que le climat des pays où ils se trouvent le peut permettre. Le grand nombre de havres qu'ils occupaient dans l'île de Terre-Neuve faisait voir que c'en était une des meilleures de l'Angleterre. M. d'IBERVILLE, connaissant la richesse de cette île, crut qu'il était du service du roi d'en arrêter le cours, et qu'en détruisant tous les endroits qu'ils habitaient, le commerce en serait interrompu. Il prit la liberté de représenter à M. DE PONTCHARTRAIN, qu'il était dangereux d'avoir de si puissants voisins aux environs de Plaisance, et s'offrit d'en faire l'entreprise. Sa majesté lui accorda de prendre pour cet effet des Canadiens, et lui commanda de se joindre, dans l'été de 1696, avec M. de BROUILLAN, gouverneur de Plaisance.

M. d'Iberville étant occupé à faire des expéditions dans